

Rapport

annuel 2018



enda pronat



Liste des abréviations

ACCES : Association d'actions concertées pour l'entraide et la solidarité
AE : Agroécologie
AFD : Agence Française de Développement
AGR : Activités Génératrices de Revenus
AIBD : Aéroport International Blaise Diagne
ANSTS : Accadémie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal
ASD : Agriculture Saine et Durable
ASPSP : Association Sénégalaise pour la Production des Semences Paysannes
CADL : Centre d'Appui au Développement Local
CEPRB : Centre d'Echange pour la Prévention des Risques Biotechnologiques
CILSS : Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CIRAD : Centre de coopération International en Recherche Agronomique pour le Développement
CIVD : Comités Intervillageois de Développement
CL : Convention locale
CNCR : Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux
CNRF : Commission Nationale sur la Réforme Foncière
CRAFS : Cadre de Réflexion et d'Action pour le Foncier au Sénégal
DESCOS : Direction de surveillance et de contrôle de l'occupation des sols
DADL : Direction d'Appui au Développement Local
DRS : Défense et Restauration des Sols
ENSA : Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture
FAPD : Fédération des Agropasteurs de Diender
FAO : Food Agriculture Organisation – Organisation des Nations-Unies pour l'agriculture et l'alimentation
FENAB : Fédération Nationale pour l'Agriculture Biologique
FEWS NET : Famine Early Warning Systems Network
FIARA : Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales
GDRN : Gestion Durable des Ressources Naturelles
GDSP : Groupe de Dialogue Social et Politique
GPF : Groupement de Promotion Féminine
IED : Intitut pour l'Environnement et le Développement
INP : Institut National de Pédologie
IPES Food : The International Panel of Experts on Sustainable Food Systems
IRD : Institution de Recherche pour le Développement
ISEP : Institut Supérieur d'Enseignement Professionnel
ISRA : Institut Sénégalais de Recherche Agronomique
LAE : Lutte Anti Erosive
OOP : Objectif opérationnel
OGM : Organisme Génétiquement Modifié
ONG : Organisation Non Gouvernementale
OS : Objectif Spécifique
PAM : Programme Alimentaire Mondiale
POAS : Plan d'Occupation et d'Aménagement des Sols
PDIDAS : Projet de Développement Intégré Durable de l'Agrobusiness au Sénégal
PIV : Périmètre Irrigué Villageois
PNIASAN : Programme National d'Investissement Agricole, de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
PRACAS : Programme de Relance et d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise
PRODAM : Projet de Développement Agricole de Matam
REPES : Réseau des Parlementaires Ecologistes du Sénégal
REVES : Réseau des communes et villes vertes et écologiques du Sénégal
RNA : Régénération Naturelle Assistée
ROPPA : Réseau des Organisations Paysannes d'Afrique de l'Ouest
SAED : Société d'Aménagement, et d'Exploitation des terres du Delta du Fleuve Sénégal
SIF : Système d'Information sur le Foncier
UCT : Union des Collectivités de Tattaguine
UGB : Université Gaston Berger
UE : Union Européenne
UAEL : Union des Associations des Elus Locaux
WFD : Weltfriedensdienst e.V. (Service pour la paix mondiale)
YNW : Yakaar Niani Wulli (fédération de Koussanar)
ZES : Zones Economiques Spéciales



SOMMAIRE

RAPPORT - ANNUEL 2018

I. Contexte.....	1
1.1. Politique.....	1
1.2. Economique et social.....	2
II. Résumé du déroulement.....	2-3
III. Résultats et leur appréciation.....	4
OS1. Appuyer l'émergence et la mise en oeuvre de politiques articulant sécurité alimentaire, gestion durable de l'environnement et développement économique équitable.....	4
3.1.1. Sécurisation foncière	4
3.1.2. Gestion Durable des Ressources Naturelles.....	5-6-7-8
3.1.3. Education environnementale.....	9-10
3.1.4. Le combat contre l'accaparement des terres.....	11
3.1.5. Plaidoyer pour l'intégration de l'agroécologie dans les politiques nationales et sous régionales...	12-13
OS2. Accompagner la transition agroécologique en améliorant la performance des exploitations familiales par la Recherche-Action-Formation.....	14
3.2.1. Résultats des expérimentations AE à Keur Moussa.....	14
3.2.2. Résultats des expérimentations AE à Diouroup.....	15-16-17
3.2.3. Résultats des expérimentations AE à Koussanar.....	18-19
3.2.4. Résultats des expérimentations AE à Guédé.....	20
OS 3 : Encourager la diversification alimentaire et la création de richesses à partir de la valorisation des produits et de la promotion du consommateur local.....	21
3.3.1. Evolution de la coopérative Sell Sellal en 2018.....	21
3.3.2. Perspectives 2019: L'accompagnement de startups commerciales axées sur les produits ASD....	22
3.3.3. Commercialisation des oignons dans les marchés ruraux.....	23
IV. Conclusion générale.....	24-25
Annexe : Articles de presse et liens films sur le foncier.....	26



I. Context

1.1. Politique

Le Sénégal est l'un des pays les plus stables d'Afrique. Son président actuel, Macky Sall dirige le pays depuis mars 2012. Cependant, selon l'opposition politique, cette année est marquée, par un équilibre démocratique fragilisé, suite à des arrestations ou condamnations d'opposants politiques. Après la condamnation pour « détournement de deniers publics » de Khalifa Sall, député et maire de Dakar, figure de proue de l'opposition emprisonné depuis le 7 mars 2017, c'est au tour du maire Barthélémy Dias d'être condamné pour « outrage à magistrat » du fait de sa vive contestation de ladite décision de justice.

Le climat politique a été encore plus tendu lorsque les candidats à la présidentielle au Sénégal ont été tenus d'obtenir le parrainage de 0,8% des citoyens inscrits au fichier électoral et répartis dans au moins 6 régions du pays. La loi sur le parrainage fut votée le 19 avril, dans un climat de tension aux abords de l'Assemblée nationale. Les leaders opposants n'ont pu cependant empêcher l'application de cette loi qui a écarté nombre d'entre eux de ce suffrage national. Ainsi, seuls 5 candidats ont pu se présenter aux élections présidentielles.

Parmi eux, le président Macky Sall, a proclamé, le 2 décembre 2018, lors de son discours d'investiture à la coalition au parti Benno Bokk Yaakaar, sa ferme intention de soutenir la transition agroécologique avec une vision sectorielle : *« La quatrième initiative nationale, que je vais lancer, porte sur la transition agroécologique que nous devons entreprendre pour sécuriser, je dirais même sanctuariser, l'alimentation des générations futures. Nos ressources forestières ont diminué de moitié en soixante ans. Chaque année, nous perdons 40.000 hectares de forêts... La reforestation et la gestion durable de nos forêts apparaissent dès lors comme une exigence nationale. Je leur consacrerai une haute priorité. »*

Ainsi, le contexte politique sénégalais n'a jamais été aussi favorable pour le passage à l'échelle de la transition agroécologique. D'ailleurs, le Sénégal a été sélectionné comme pays pilote de l'initiation de passage à l'échelle supérieure de l'agroécologie, dans le cadre de la stratégie de coopération de la FAO avec le Sénégal.

Cependant, en dépit de ces facteurs favorables, la politique de développement agricole et rural reste orientée vers un modèle d'agroindustrialisation qui est basé sur les capitaux privés ; ce qui entraîne le transfert des terres des producteurs ruraux vers les entreprises agricoles et l'accroissement de la vulnérabilité des communautés paysannes. Or, depuis plusieurs décennies, ce modèle n'est pas parvenu à répondre aux multiples défis que le pays doit relever, notamment : (i) la réduction de la dépendance vis-à-vis des importations de denrées alimentaires ; (ii) l'intégration dans les stratégies de développement agricole des besoins d'adaptation et du potentiel d'atténuation des impacts du changement et de la variabilité climatique ; (iii) la préservation de la base des ressources naturelles ; et (vi) la fourniture d'une alimentation saine, nutritive et équilibrée pour l'ensemble de la population.

1.2. Economique et social

Malgré le démarrage tardif de l'hivernage de cette année et une faible pluviométrie notée par endroit sur le territoire national, la production agricole s'avère prometteuse par rapport aux prévisions, avec des hausses considérables des productions de céréales. C'est l'évaluation faite par la mission conjointe CILSS / FAO / PAM / FEWS NET / Gouvernement qui s'est déroulée du 30 octobre au 06 novembre 2018. Les derniers chiffres de la croissance dénotent une progression de l'activité économique, aussi bien pour les ménages que pour les institutions. Le PIB pour 2018 est prévu en hausse à environ 6,8%¹.

Pour autant, l'évolution de la croissance économique ne s'accompagne pas d'une amélioration de la répartition des richesses et des conditions de vie des ménages dès lors que l'essentiel des capitaux générés est exporté au niveau des sièges des multinationales ou entreprises étrangères qui exploitent les richesses du Sénégal². Ainsi, le taux de pauvreté reste élevé, et même si on constate l'envol de la croissance depuis 2016, ses rétrogradés n'arrivent guère aux couches sociales défavorisées, notamment aux exploitations familiales en milieu rural.

II. Résumé du déroulement

Face à un tel contexte socialement et économiquement difficile, dans lequel on ressent de plus en plus une disparité des richesses, Enda Pronat mène des activités qui visent à renforcer la réappropriation de la gouvernance locale par les populations pour la reconquête de leur souveraineté alimentaire à partir d'une approche agro-écologique globale.

Pour Enda Pronat, la reconquête de la souveraineté alimentaire repose fortement sur les dynamiques locales engagées dans une optique d'un développement durable à l'échelle du terroir. L'approche terroir vise à ce que les communautés locales parviennent à changer les modes de gestion des ressources locales, à travers notamment l'élaboration de politiques territoriales cohérentes, et arrivent à les défendre au niveau local et national comme un projet de société. Tout cela doit être accompagné par un plaidoyer politique porté à terme par les communautés de base, et en premier lieu par les organisations paysannes partenaires d'Enda Pronat.

De façon générale, en 2018, Enda Pronat a pu enregistrer des résultats importants au niveau du renforcement des capacités de gouvernance des communautés locales et l'adoption de politiques cohérentes au niveau national et sous-régional.

1 <https://www.lequotidien.sn/situation-economique-au-3eme-trimestre-2018-le-senegal-a-produit-2-985-milliards/>

2 http://www.seneweb.com/news/Economie/l-impitoyable-razzia-de-la-france-sur-l-_n_237205.html

Concernant l'élaboration et la mise en œuvre des conventions locales de gestion des ressources naturelles également, la situation évolue positivement avec l'engagement de 84 villages répartis dans les communes de Koussanar (50), Diouroup (12), Tattaguine (15) et Keur Moussa (7).

A Guédé également, la mise en œuvre du plan de gestion écologique de la cuvette du waloyel se poursuit en collaboration avec la SAED. Cela s'est traduit en 2018 par la mise en place d'un nouvel ouvrage de régulation des crues qui est géré par un comité villageois, l'étude détaillée du plan d'aménagement et une recherche active de financements au niveau d'Enda Pronat, pour poursuivre les aménagements prévus dans le plan local.

Les résultats liés à la gouvernance des terroirs ont été renforcés par les activités de recherche-action sur la transition agroécologique :

- Des diagnostics agroécologiques menés dans 11 nouveaux villages dans les communes de Diouroup, Tattaguine et Diarrère, auprès de près de 500 habitant-e-s et qui ont débouché sur un accompagnement technique et matériel (semences et semoirs) de 330 producteurs/trices ;
- Une évolution positive des rendements chez les maraichers de Keur Moussa et les exploitations familiales de Koussanar qui font des efforts sur la fertilisation organique ;
- La poursuite de la promotion de la Régénération Naturelle Assistée (RNA) à Diouroup et à Koussanar sur 228 ha.
- La participation de 4 étudiants de la licence Agroécologique et 1 étudiant-s du Master agroforesterie de l'UCAD à des stages dans les différentes zones pour contribuer à l'évaluation des résultats des expérimentations agroécologiques.

Enfin, la valorisation des produits et de la promotion du consommateur local a porté essentiellement sur le renforcement des capacités des producteurs et productrices de Keur Moussa sur les techniques post-production, notamment de tri, de collecte et de stockage, et sur la mise en œuvre de leur stratégie de commercialisation. Ces efforts ont commencé à porter leurs fruits cette année, puisqu'une trentaine de producteurs d'oignon sont parvenus à s'organiser au niveau de leur exploitation pour stocker leurs oignons pendant plusieurs mois jusqu'à ce que le prix du marché soit plus favorable. Cela leur a permis d'améliorer significativement leurs revenus. De son côté, la coopérative Sell Sellal a pu décrocher un partenariat avec une école de Dakar qui s'approvisionne désormais en légumes ASD pour alimenter sa cantine scolaire chaque semaine.

III. Résultats et leur appréciation

OS1. Appuyer l'émergence et la mise en oeuvre de politiques articulées sécurité alimentaire, gestion durable de l'environnement et développement économique équitable

3.1.1. Sécurisation foncière

Dans le cadre du processus de réforme foncière qui doit se poursuivre avec la phase d'élaboration de la législation, l'accent a été mis sur la restitution du document de politique foncière auprès des communautés tout en faisant, dans le même temps, le lien avec les questions de décentralisation et d'agroécologie. Dans ces activités au niveau local, les compétences du «pool» des consultants experts engagés ont joué un rôle important. Compte tenu du militantisme de certains d'entre eux et de l'écoute qu'ils parvenaient à avoir auprès des populations, nous avons gagné des alliés avec lesquels nous envisageons de continuer le processus dans la durée. Ainsi, en termes de résultats, nous pouvons citer :

- Plus de 3400 personnes (producteurs/trices, élu-e-s, autorités locales,... des communes situées dans les Niayes et au Sénégal oriental principalement) ont été sensibilisées en 2018 sur la réforme foncière, le document de politique foncière et le document de position du CRAFS. Ils comprennent mieux les enjeux de la gouvernance locale.
- Enda Pronat a recensé plus de 2000 demandes de régularisation (obtention d'un titre reconnaissant l'usage) de parcelles agricoles déposées par les producteurs/trices sensibilisés.
- Le Maire de Tattaguine, à la suite de l'accompagnement et de la sensibilisation d'Enda Pronat, a pris des décisions importantes dans sa commune en termes de sécurisation des droits fonciers des communautés, notamment les femmes et les jeunes. Il a donné instruction à sa commission domaniale d'appuyer le processus de sécurisation foncière initié par Enda et a pris l'engagement de prendre en charge tous les frais liés à la procédure de sécurisation foncière des parcelles des femmes. Et alors que la grande majorité des maires au Sénégal rechignent à organiser des sessions de délibération, le conseil municipal de Tattaguine a réalisé une première délibération le 22 février 2018, avec au total 67 affectations de parcelles à usage agricole prononcées dont 7 pour des femmes. La suite des démarches en janvier 2019 a permis de délibérer sur 93 autres cas dont 5 ont été rejetés pour insuffisance d'information et 8 délibérations pour les femmes.
- A Keur Moussa et Diender : 130 ha ont été délibérés et plus de 400 dossiers en cours de traitement en 2017-2018.
- Quant aux autres communes (Diouroup, Sinthiou Maleme, Fandène et Chérif Lô,...), elles en sont toujours à l'étape de prise d'engagement du maire ou du conseil municipal.

3.1.2. Gestion Durable des Ressources Naturelles

En 2018 Enda Pronat a continué l'accompagnement au niveau local dans ses quatre zones d'ancrage (Niayes, Bassin Arachidier, Vallée du Fleuve Sénégal et Koussanar) pour l'élaboration/réactualisation et la maîtrise des règles locales et des outils de gestion des ressources naturelles. Pour ce faire, elle s'est appuyée sur une diversité d'approches et d'acteurs tels que les sous-préfets, les mairies, les OP et/ou les villages qu'elle a cherché à regrouper autour d'une vision commune. En effet, elle a cherché à réorienter sa démarche en donnant plus d'importance à l'approche village (notamment à travers des missions de la coordination à Koussanar, Keur Moussa et Diouroup) pour déjouer certains blocages de communication au sein et entre les villages, et entre animateurs des OP et les villages ; mais aussi pour renforcer ses équipes locales à pourvoir mieux mener ces processus.

A Diouroup

Depuis 2015, Enda Pronat a déployé des efforts considérables pour promouvoir la Régénération Naturelle Assistée (RNA) d'une vingtaine d'espèces locales. Pour faciliter le suivi et la lutte contre les coupes abusives, Enda Pronat a adopté une démarche à l'échelle village pour mettre en place des « bandes RNA » regroupant plusieurs champs contigus.

Ainsi, en 2017, 175 producteurs (dont 20 femmes) ont été formés et sensibilisés sur les techniques et mesures d'accompagnement de la RNA. Les mesures de RNA ont été appliquées la même année sur 130 hectares (29 ha à Diouroup, 57 à Senghor, 20 à Dioral, 9 à Parar, 6 à Mbassis, 4 à Noundokh et 5 à Fayil).

En 2018, pour renforcer les acquis, des activités de pérennisation ont été menées. Les bandes en RNA ont été élargies avec l'intégration de nouveaux producteurs/champs. Des activités de recyclage et des journées d'élagage ont été organisées avec 205 participant-e-s, dont 40 femmes.

Ainsi, en plus des 130 ha mis en RNA en 2017, 30 ha supplémentaires ont été élagués, soit un total de 160 ha mis en RNA et protégés des coupes abusives. Déjà, après 2 à 3 ans de protection, les populations commencent à voir les effets de la RNA, notamment à travers le retour de l'espèce Nguer qui contribue à la fertilisation des sols par la création de micro-buttes (« nguérification des champs »).

Pour soutenir la RNA, le processus d'élaboration de la convention locale de gestion durable des ressources naturelles qui a été engagé en fin 2015 avec plusieurs séances de concertation, d'harmonisation des règles, de restitution auprès de la population de 12 villages de la commune de Diouroup, avait permis de renforcer la sensibilisation sur la protection et la gestion durable de leurs ressources naturelles. Cependant, vu que les règles y afférant étaient partiellement appliquées, les populations de ces villages ont encore sollicité de renforcer la communication via les radios rurales et un plus grand engagement de la part des autorités locales pour les appuyer dans l'application des règles, notamment celles qui concernent la transhumance.

Par ailleurs, le processus d'élaboration de la convention locale de Diouroup ayant fait l'objet de partage avec la commune de Tattaguine, le conseil municipal de cette dernière a sollicité en 2018 l'accompagnement d'Enda Pronat pour la mise en place d'une convention locale dans sa commune. En réponse à cette requête, Enda Pronat a ainsi accompagné le processus d'élaboration de la CL avec 609 personnes, dont 228 femmes, dans les 15 villages de la commune de Tattaguine.

A Keur Moussa

La mise en œuvre de la convention locale se poursuit avec l'implication de trois villages et des autorités locales en vue de préserver les espaces récupérés grâce à la lutte anti-érosive (plus de 150 hectares).

En 2018, deux rencontres ont été organisées en collaboration avec les services des Eaux et Forêts de Pout pour sensibiliser producteurs et éleveurs sur les dispositions pour l'émondage des arbres et de la divagation animale, deux points très sensibles et sources de potentiels conflits. Un changement de comportement et une réflexion sur l'évolution de l'élevage sont impératifs pour la survie des activités agro-pastorales dans cette zone.

Une rencontre d'évaluation s'est tenue avec les comités de veille. Elle a montré que 50% des règles et 44% des recommandations définies dans la convention sont respectées par les populations. Les comités de veille ont demandé une présence renforcée du Service des Eaux et Forêts pour dissuader les fraudeurs. Les autorités ont aussi été interpellées pour la mise en place de conditions favorables comme la construction d'une fourrière municipale.

Les activités de lutte anti érosive ont été consolidées dans 7 villages de la zone sud de la commune. Pour l'année 2018 dans les 7 villages LAE, 22 ouvrages ont été réalisés (12 fosses d'infiltration, 07 ponts filtrants, 01 demi lune, 01 tranchée à ciel ouvert, 01 diguette.) Donc, en 2018, nous n'avons atteint que 62% de réalisation, soit 44 ouvrages des 70 ouvrages planifiés, du fait de retards accusés dans la mise en œuvre du projet.

Les comités observatoires villageois ont pu mesurer le retour de la végétation sur les sites LAE, avec une augmentation de la densité d'arbres (bauhinia rufescens appelé rand en wolof et ndamayerguine en langue locale, et ziziphus Mauritiana dit jujubier) en particulier à Landou où les aménagements sont plus nombreux.



A Guédé

Enda Pronat s'est engagée aux côtés des populations dans la recherche d'alternatives à l'accaparement des terres, à travers l'identification de stratégies de valorisation des terres par les populations elles-mêmes. Les années précédentes, plusieurs échanges / ateliers ont été animés par Enda Pronat au niveau du terroir de Lérabé entre la population et quelques conseillers. Ces échanges ont conduit à l'élaboration d'un plan de gestion écologique avec différentes options permettant d'améliorer la maîtrise des inondations à l'aide d'ouvrages assez sommaires afin de revitaliser l'environnement de la cuvette du terroir de Lérabé (waloyel) sur plus de 300 hectares, les mares pour la pêche et l'alimentation en eau du bétail, des prairies et des terres agricoles où étaient pratiquées des cultures traditionnelles. La protection des périmètres irrigués existants, ainsi que le potentiel d'extension dans certains endroits ont été intégrés dans les différents plans de gestion.

Suite à la réalisation du plan de gestion écologique sommaire d'une partie du waloyel en 2016, plusieurs concertations ont eu lieu au sein du village en début d'année 2017 avec la SAED autour notamment de la construction d'un nouveau pont barrage à cremaillère à coté de l'ancien pomyel.



Durant le 1^{er} semestre, l'ouvrage de régulation du waloyel a été achevé et un comité de gestion villageois a été mis en place. A cela s'ajoute le renouvellement solennel des engagements d'accompagnement de la SAED aux populations de Lérabé en termes d'aménagement hydro-agricole et d'appui technique. Certains d'entre eux se sont concrétisés au cours du second semestre à travers :

- o l'octroi de 50 heures de gradeur à raison de 75 000 F/h, 14 jours de bulldozer et 31 heures de chargeur pour la réfection de 25 ha du PIV de Lérabé et l'extension de 14 ha supplémentaires ;
- o la dotation d'un groupe motopompe à la cooperative des producteurs de Lérabé ;
- o la collaboration avec Enda Pronat dans la recherche de fonds suite aux études topographiques pour étendre et protéger des inondations les aménagements hydro-agricoles (PIV) et augmenter les superficies cultivées par famille.

A Koussanar

En dépit d'importantes interventions de différents partenaires (dont Enda Pronat) qui ont déroulé des activités de formation, de sensibilisation, d'aménagement concerté des forêts et de l'existence d'une convention locale de GDRN depuis 2009 (qui couvre les 130 villages et hameaux de la commune de Koussanar), on constate une dégradation continue des ressources forestières dans la commune de Koussanar et les communes voisines.

En 2018, la mairie de Koussanar, avec l'appui d'Enda Pronat, a organisé la formation des animateurs sur les techniques d'animation et de diagnostic participatif, du 17 au 21 avril 2018. Les premières sorties d'application sur le terrain ont permis de diagnostiquer les problèmes liés à la gestion des ressources naturelles dans le CIVD de Paniath et de proposer une actualisation des règles de la convention locale.

Le renforcement de capacités des animateurs a été facilité par la mobilisation d'un consultant et de personnes ressources issus de différentes institutions/organisations membres du cadre (mairie, CADL, Eaux et forêt, service Elevage, fédération YNW, INP, Caritas, Enda Pronat,...)

En mai, les consultations auprès des populations sur les règles se sont poursuivies dans 8 autres CIVD avec plus de 500 hommes et femmes appartenant à 50 villages des zones de Koussanar, Paniath et Koutchakoto. Du 19 au 22 juin, les propositions de règles ont été restituées au niveau des 3 zones auprès de 266 participants (hommes, femmes, jeunes) venant des différents villages des zones concernées. L'intégralité du processus a été mené avec l'appui des animateurs villageois et de quelques personnes ressources de la localité, parmi lesquels plusieurs conseillers municipaux, la radio de Koussanar et quelques techniciens (CADL, INP,...).

Le processus va se poursuivre en 2019. Se pose toujours la mobilisation du service des Eaux et Forêts et des autres partenaires au développement membres du cadre de concertation mis en place par le sous-préfet.

3.1.3. Education environnementale

A Guédé

Les activités développées autour de l'éducation environnementale sont nombreuses et rentrent pour la plupart dans le cadre de l'approche « école-milieu ». Parmi elles, le ramassage et tri des déchets, le programme des jardins scolaires agro-écologiques, le reboisement et l'entretien des arbres, le compostage, la gestion de l'eau, l'observation de l'environnement, les réunions entre enseignants et avec les parents d'élèves au village. Tous les ans, les élèves des classes supérieures de certaines écoles élémentaires et secondaires s'affrontent autour d'un génie en herbe sur le thème de l'environnement.

Ces activités sont mises en oeuvre par le réseau Eco école qui a été créé en 2008. Il regroupe 14 écoles et 1 collège, plus de 4000 élèves et 130 enseignants dans les communes de Guédé Chantier et de Guédé Village. Elles viennent en appui pratique aux cours théoriques donnés en classe autour de 7 matières (vivre dans son milieu, découverte du monde, IST, langues et communication, mathématiques, ...)

En 2018, Enda Pronat a renforcé la communication au sein du Réseau Eco Ecole à travers l'organisation de réunions des enseignant-e-s et directeurs des différentes écoles membres pour échanger sur les actions à mener et la mise en place d'un groupe whatsapp qui permet le partage d'expérience. Pronat a également soutenu la redynamisation des jardins scolaires présents dans 8 écoles qui permettent d'intégrer l'environnement agricole de manière pratique et ludique dans l'enseignement des enfants tout en attirant l'attention de l'enfant aux changements des méthodes culturelles nécessaires pour permettre la pérennisation de cette activité dans leur zone.

A Diouroup

Depuis 2015, Enda Pronat renforce les programmes d'éducation environnementale de deux écoles élémentaires des communes de Diouroup et de Tattaguine, à savoir celle de Thiamène et une des écoles de Diouroup (Diégane Dibo). En 2018, la collaboration s'est élargie à trois nouvelles écoles - Diouroup Famack, Mbardième (Commune de Diouroup) et Diouroup coop (Commune de Tattaguine)- afin de toucher un plus grand nombre d'élèves, à savoir 1527 élèves.

En effet, plusieurs sessions de formation et des activités de sensibilisation ont été organisées dans les cinq écoles avec les élèves et les enseignants sur : le tri des ordures ménagères, le compostage, le reboisement, la Régénération Naturelle Assistée (RNA), la culture de pommes de terre, la fabrication et l'utilisation des biopesticides. Une journée de l'environnement a également été organisée en juin à l'école de Diégane Dibo avec la participation de l'ensemble du corps enseignant des 5 écoles et des élèves. Les 1527 élèves ont participé aux sensibilisations sur les déchets plastiques et la dégradation de l'environnement.

Afin d'évaluer l'évolution des comportements de ces élèves vis à vis de l'environnement, Enda Pronat a aussi appuyé les écoles à structurer un dispositif de suivi composé de 11 enseignant-e-s pour suivre régulièrement 110 élèves au sein de leur famille durant l'année scolaire. Parmi ces derniers, 65 ont appliqué la formation sur le compostage jusqu'à terme avec succès au niveau de leur ménage, soit 59% des élèves sensibilisés.



3.1.4. Le combat contre l'accaparement des terres

Les effets positifs du programme sont perceptibles en ce sens que les activités de sensibilisation sur les enjeux fonciers et sur la lutte contre les accaparements de terres ont renforcé la conscientisation des populations locales par rapport à leurs droits fonciers. Des mobilisations et manifestations contestataires portées par les populations qui se sentent victimes de violations de leurs droits sur leurs ressources naturelles sont constamment rapportées à partir des zones où des activités de sensibilisations ont eu lieu.

Au niveau sous-régional, la Convergence Globale des Lutttes de la Terre et de l'Eau Ouest Africaine s'appuie sur les efforts de ses membres afin de mobiliser et unir les acteurs/trices militant-es pour la défense et la préservation des ressources naturelles pour et avec les communautés rurales, péri-urbaine et urbaine. En 2018, elle a poursuivi ses actions collectives à travers notamment l'organisation pendant 20 jours, de la 2nde édition de la Caravane ouest africaine de lutte contre les accaparements¹.

Le lancement officiel a eu lieu à Kankan (Guinée Conakry le 08 novembre 2018 où la caravane a pris le départ. Le Bénin était la destination finale où les caravaniers remettront le Livret vert de la Convergence au président du Bénin en tant que président en exercice de la CEDEAO.

Enda Pronat a organisé un lancement de la Caravane également au Sénégal, à Diamniadio avec de nombreuses organisations de la société civile et des organisations de producteurs. Le principal message de cette journée concernait la relance du processus inclusive de réforme foncière et les risques liés à l'expansion des Zones Economiques Spéciales (ZES)

Les délégations au nombre de plus 300 participant-e-s étaient composées de représentant-e-s des communautés, des mouvements sociaux, OP et OSC. La représentativité des femmes, des jeunes, des paysans- ne-s, des pêcheurs et des éleveurs était privilégié.

Tout au long des itinéraires, étaient organisées des conférences populaires, des marches, des projections de film, des manifestations culturelles et des rencontres avec les parlementaires, élus communaux et autorités administratives et coutumières par les caravaniers.

Outre, les thématiques terre, eau, semences paysannes, pastoralisme et pêche étaient fortement débattus par les caravaniers et les communautés avec une bonne participation de la délégation sénégalaise notamment Enda Pronat et ses partenaires (Cf. Clé des terroirs n°11 : <https://www.youtube.com/watch?v=T5RZQ6hZE28>)

1 <http://www.endapronat.org/cglte-oa/>

3.1.5. Plaidoyer pour l'intégration de l'agroécologie dans les politiques nationales et sous régionales

Au niveau national



Dans le prolongement du plaidoyer entamé en 2016 auprès du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural (MAER), les 05 au 06 février 2018 à Dakar, Enda Pronat a organisé la deuxième édition des journées de l'agroécologie en collaboration avec le Réseau des communes et villes vertes et écologiques du Sénégal (REVES), la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique (FENAB) et l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Le forum avait pour thème *L'agroécologie et la sécurisation foncière pour la souveraineté des peuples*.

Il a réuni plus de 250 participants (dont 28 maires du REVES) issus des différents ministères, de la recherche, des universités, des élus locaux, parlementaires, d'organisations de producteurs, d'ONG, avec la participation d'experts de haut niveau venus du Sénégal, de Belgique, du Mali et du Burkina Faso.

Les journées de l'agro-écologie ont permis de partager les résultats d'une étude sur les effets de pratiques agroécologiques menées dans la commune de Diouroup, membre de REVES.

Certains maires du REVES se sont engagés à :

- Faciliter l'accès des jeunes étudiants en licence agroécologique au foncier dans leurs communes, en partenariat avec l'Université de Dakar.
- Dégager une partie du budget de leur commune pour soutenir la transition agroécologique (ex. subventionner les matières organiques pour restaurer les sols, renforcer les capacités des producteurs/trices, renforcer l'intégration agro-sylvo-pastorale en appuyant les filières d'élevage, développer la valorisation des produits agricoles par la transformation, etc.)
- Mettre en défens une partie des ressources naturelles de leur commune.

Suite aux journées de l'AE, Enda Pronat a participé à l'élaboration de projets pilotes en partenariat avec les communes de Ndiob et de Cayar en vue de mettre en œuvre les engagements pris. Ces projets pilotes ont été soumis en juin et août 2018 en réponse à des appels à projet.

Au niveau sous-régional

Les organisations engagées dans la promotion de l'AE en Afrique de l'Ouest, et plus particulièrement au Sénégal, ont mis en place l'Alliance pour l'agro écologie en Afrique de l'Ouest (3AO) en avril 2018. Cette alliance vise à renforcer les synergies entre différents acteurs (organisations de producteurs, les ONG, les structures de recherche et de la formation), secteurs (agriculture, pêche, élevage, environnement, santé, commerce) et échelles de gouvernance tout en favorisant le partage d'expertise, d'expériences et de bonnes pratiques.

Ensemble, les membres de 3AO ont co-élaboré un plan d'action sous-régional qui a été décliné en plan d'action national en janvier 2019 par les membres de 3AO basés au Sénégal. Parmi les actions phares du plan d'action est prévu de favoriser une mise en connexion des différents types de connaissances et de savoirs, avec des collaborations plus soutenues entre les acteurs (paysans, scientifiques, société civile, Etat) pour avoir des exemples plus visibles de transition AE au niveau territorial et pour définir ensemble un nouveau modèle agricole et alimentaire soutenu par des politiques publiques favorables.



OS2. Accompagner la transition agroécologique en améliorant la performance des exploitations familiales par la Recherche-Action-Formation

Il s'agit d'améliorer la production globale des richesses des exploitations familiales dans la combinaison de toutes leurs activités agricoles / rurales (cultures, élevage, agroforesterie, cueillette etc.). Pour cela, dans chacune des zones, des diagnostics participatifs ont été réalisés pour préciser le potentiel d'intensification des cycles biologiques de manière durable et mieux définir les recherches et investissements. C'est aussi la base pour apprécier les évolutions et pouvoir réorienter si besoin est en début de chaque saison, et pour approfondir les recherches-actions / expérimentations thématiques. Dans un premier temps, les efforts (diagnostics, recherches, investissements) ont été concentrés dans les exploitations familiales et certains groupements sont choisis par les OP et/ou les communautés villageoises dans le cadre d'un suivi rapproché pour constituer des exemples visibles et exemplaires pour chaque zone. Les résultats de ces exploitations ont été régulièrement partagés au sein des communautés pour mieux définir les politiques territoriales qui doivent appuyer les initiatives de changement (cf. OS1) et stimuler des changements dans leurs terroirs au-delà des exploitations et groupements directement suivis.

3.2.1. Résultats des expérimentations AE à Keur Moussa

En 2018, sur un échantillon de 100 producteurs et productrices (23 maraichers et 77 producteurs de grandes cultures), a donné les résultats suivants :

- 89 % des producteurs/trices enquêtés appliquent au moins une méthode de conservation des sols (la méthode la plus citée est l'association des cultures suivie de labour minimal et l'ajout du fumier).
- 80,8 % des enquêtés affirment avoir appliqué au moins une méthode de conservation de l'eau (les plus citées est l'organisation de la distribution de l'eau, le binage et l'association des cultures)
- 82 % des enquêtés affirment avoir appliqué au moins une méthode de gestion écologique (les plus citées sont l'association des cultures et le recyclage de nutriments)

L'évolution des rendements suit la même tendance. En effet, les enquêtes menées auprès des producteurs/trices montrent que seuls 27 % des enquêtés affirment une augmentation de leurs rendements agricoles durant cette période de reporting. Ces scores sont beaucoup plus importants chez les maraichers qui ont plus accès à l'eau d'irrigation, où 80 % déclarent une augmentation de leurs rendements (dont 20 % de plus de 20 %)

Parmi les principaux facteurs explicatifs figurent :

- Le climat : plus de 80% ont affirmé que leur rendement a augmenté ou diminué soit grâce à un climat favorable à la production contre saison et ou à un climat marqué par un retard et une insuffisance des pluies.
- Les finances : plus de 50% ont déclaré avoir reçu l'appui des caisses autogérées et Comité de Gestion Villageois (CGV) pour l'achat des intrants pour la campagne et du matériel.
- Les techniques : plus de 50% ont affirmé que leurs rendements ont augmenté grâce au respect des techniques culturales agroécologiques et à l'application des connaissances acquises des formations.
- Les ressources (eau et terre) : plus de 50% ont déclaré avoir augmenté leurs superficies cultivables et disposent d'une eau suffisante pour la production.

3.2.2. Résultats des expérimentations AE à Diouroup

Grandes cultures

A Diouroup et Senghor, dans les villages accompagnés depuis 2011 par Enda Pronat, une étude réalisée en 2017 dans le cadre du projet CALAO a révélé que plusieurs exploitations avaient un fort niveau d'intégration des pratiques agroécologiques et de très bons rendements. Ainsi, après 7 ans d'accompagnement auprès de 200 exploitations, Enda Pronat a décidé d'étendre la sensibilisation.

C'est ainsi que durant le premier semestre 2018, Enda Pronat a entamé un processus de sensibilisation dans 11 nouveaux villages des communes de Diouroup, Tattaguine et Diarrère à travers des diagnostics villageois. Cette activité a permis d'échanger avec les populations (457 personnes, dont 42% de femmes) pour voir comment améliorer les pratiques culturales, le matériel agricole et le capital semencier en vue d'alléger la pénibilité du travail des producteurs/trices et d'améliorer les rendements dans un contexte de changement climatique et de sols dégradés.

C'est ainsi que 330 nouveaux producteurs/trices ont intégré le projet. Parmi eux, 200 ont bénéficié de semences de niébé fourrager (110 kg) et niébé Yassine (55 kg) et d'arachide certifiée (4,5 t) et 45 ont bénéficié de semoirs fabriqués par des artisans locaux. Le niébé Yassine était destiné à l'association avec le mil pour lutter contre le striga et permettre au mil de profiter de l'azote de l'air fixée par le niébé. Dans chacun des nouveaux villages, des comités ont été mis en place et formés pour gérer la distribution et le recouvrement des appuis en semences et en matériel agricole.

Un tiers des nouveaux producteurs/trices a été suivi par les techniciens d'Enda Pronat en attendant d'identifier des animateurs/trices potentiel-le-s dans ces villages qui sont situés hors de la zone de couverture de l'UCT.

L'évaluation de la campagne agricole a montré que :

- L'hivernage 2018 a été déficitaire par rapport aux deux dernières années avec une baisse de 30% de la pluviométrie (422 mm en 2018 contre 634 en 2017) et -3,8% en nombre de jours de pluie (22 jours en 2018 contre 24 en 2017 et 37 en 2016), ce qui a impacté négativement les rendements des principales cultures vivrières : le mil, le riz et l'arachide. Cependant les producteurs/trices qui ont mieux fertilisé leurs terres ont pu enregistrer des rendements intéressants. C'est le cas notamment de Diouma Faye de Ngouye qui a récolté 600 kg d'arachide sur moins de 0,5 ha, soit 1,2 t/ha. « En 25 ans, c'est la 2ème fois que j'aie bénéficié de semences d'arachide. En comptabilisant le fourrage de niébé (5 charrette à 15 000 F/charrette, soit 75 000 F) + le foin d'arachide (40 x 7500 F/sac, soit 300 000 F) + 600 kg arachides (110 000 F), je pense que je pourrais avoir 500 000 Fcfa de recette »
- Les producteurs/trices ont compris les avantages sanitaires et économiques de l'agriculture biologique et l'importance des amendements organiques.

En plus du suivi des nouveaux producteurs/trices, l'équipe locale d'Enda Pronat a continué de superviser le travail de suivi des animateurs/trices de l'UCT dans les zones de Thiamène, Diouroup, Fayil, Senghor et Dioral auprès de 80 producteurs/trices. Ces derniers (ères) ont aussi subi le déficit et la pause pluviométrique au démarrage de l'hivernage.

En 2018, chez les 20 producteurs/trices suivis, le rendement moyen en mil estimé à 713,5 kg/ha est sensiblement égal à celui de 2017 (717 kg/ha). Cependant des différences sont constatées entre les zones (Diouroup et Dioral).



A Diouroup, le rendement moyen est de 957 kg/ha chez 9 producteurs (supérieur au rendement moyen de 2017) et à Dioral il est de 470 kg/ha chez 11 producteurs. Cette différence peut s'expliquer par les quantités de matières organiques épandues. A Diouroup, sur les 13,65 ha cultivés, 31,88 t de matières organiques ont été épandues, soit 2,32 t/ha en moyenne, contrairement à Dioral où seules 24,66t ont été épandues sur 13,25 ha, soit 1,86 t/ha. De même, à l'intérieur des groupes, les résultats ne sont pas homogènes. A Diouroup, on distingue trois groupes de rendements qui témoignent d'un niveau plus ou moins élevé d'intégration des pratiques agroécologiques :

- 33% des producteurs/trices qui ont enregistré au moins 1 t/ha de mil ont épandu 3,5t/ha de matières organiques. A 75% ce sont des producteurs qui sont dans l'agroécologie depuis plus de 5 ans ;
- 44% des producteurs/trices qui ont enregistré un rendement moyen de 700 kg/ha de mil ont épandu 2,5 t/ha de matières organiques. Ce groupe est du même registre que le premier groupe. La différence s'est faite sur la quantité de matières organiques épandues ;
- 23% des producteurs/trices qui n'ont rien épandu ont des rendements de 482kg/ha. Soit c'est par un manque de disponibilité de matières organiques, de main d'oeuvre ou bien de choix des champs à fertiliser en priorité.

Maraichage

En 2017, 52 nouveaux maraichers se sont engagés dans l'agro écologie et l'arboriculture fruitière, sans compter les groupements de femmes de Fayil et de Senghor qui ont planté des arbres fruitiers dans leur jardin collectif et dans les cours de leurs maisons.

En 2018, dans les 11 nouveaux villages (extension) et 4 anciens villages, soient 68 producteurs dont 62 nouveaux se sont engagés pour la campagne d'hivernage de tomate avec l'appui technique d'Enda Pronat. Parmi eux, 20% ont échoué à cause des pluies qui ont saccagé les pépinières. Parmi ceux qui ont réussi, 80% ont pratiqué la culture biologique et 20% ont fait une agriculture raisonnée en diminuant les quantités d'engrais minéral et de pesticides de synthèse et en augmentant les quantités de matières organiques épandues.

85% des producteurs de tomate ont déjà remboursé leur crédit semences (qu'ils aient réussi ou échoué). Parmi ceux qui ont réussi, 80% ont eu des revenus intéressants. Omar Ly à Keur Martin affirme que pour la première fois ses enfants ont assuré leurs fournitures scolaires grâce à la campagne de tomate. A Famack, Moussa Bakhom a pu acheter une nouvelle charrette après la campagne et Ameth Lô du même village avance qu'il a pu économiser 800 000 FCFA.

Des renforcements de capacités ont également été effectués pour la préparation de la campagne oignon auprès de 87 producteurs dans 6 des nouveaux villages (Keur Martin, Famack, Ndour-Ndour, Diop Ndoffène, Mbassis, Mbédape).

Parmi ces maraichers, 107 ont reboisé 1700 plants d'arbres fruitiers dans des espaces protégés sur environ 30 hectares, avec un taux de réussite de 90%, car les producteurs prennent de plus en plus de mesures d'accompagnement.

3.2.3. Résultats des expérimentations AE à Koussanar

Depuis 2014, Enda Pronat et la Fédération Yakaar Niani Wulli accompagnent 18 hataandés (exploitations familiales) réparties dans 9 villages (Paniath D.D., Sth. Paniath, Paniath Goundo, Saré Boubou, Saré Sambourou, Ndiaback, Dané, Katob, Sinthiou Sambarou) des communes de Koussanar et de Ndogo Babacar.

L'évaluation de la campagne 2017 avait montré que parmi les 18 exploitations familiales suivies, 7 (dont les porteurs sont toutes des femmes qui étaient en difficulté en 2016) ont progressé avec une amélioration significative de leurs rendements (principalement d'arachide) du fait de plusieurs facteurs comme la pluviométrie, mais aussi l'application de certaines recommandations telles que le semis précoce grâce aux semences distribuées en 2016 qui ont été conservées, aux appuis en semoirs et l'application de biofertilisant et de phosphate naturel.



En 2018, pour appuyer les efforts sur la restauration de la fertilité dans les champs d'arachide des 18 hataandés, Enda Pronat a facilité l'acquisition de plus de 750 kg de deux fertilisants organiques (Organova et Ovalis) pour que les exploitations puissent le tester dans les conditions réelles dans une partie de leurs champs (à raison de 1 t / ha).

Enda Pronat a également repris l'approche village pour élargir la sensibilisation sur les pratiques agroécologiques auprès de 90 exploitations familiales réparties dans 9 villages. Ces dernières ont bénéficié de 9 tonnes de semences d'arachide (R2) à raison de 100 kg/exploitation et 45 semoirs sont attendus, la commande est déjà faite et ils doivent être distribués dès réception.

L'évaluation de la campagne agricole a montré que le volume de pluie a été sensiblement égal à celle de 2017 avec 553 mm. Une importante pause pluviométrique de 3 semaines a été constatée après le premier semis, avant de reprendre avec des pluies fortes et succesives et des vents violents au moment de l'épiaison du mil, ce qui a pénalisé plus de la moitié des hataandés chez qui les rendements n'ont pas évolué. Cependant, en dépit d'un hivernage peu avantageux, 8 des 18 hataandés sont parvenus à faire progresser leurs rendements de mil et d'arachide principalement.

Ainsi, depuis 2016, le rendement moyen de mil chez les 18 hataandés ont augmenté de +53%, atteignant 861 kg/ha. Quant à l'arachide nous avons enregistré une hausse de 43%, soit 727 kg/ha, contre 13% pour le sorgho.

C'est le cas notamment de Diampoulo Dia qui, en tant que producteur champion et animateur (relais communautaire) a produit et récolté 1,5 tonnes de graines de mil sur 0,78 hectare, soit un rendement de 1,3 t/ha, un très bon rendement dans un contexte d'hivernage déficitaire. Diampoulo Dia parque ses 16 têtes de vaches depuis plus de 5 ans dans ses champs. Cela démontre une fois de plus, que l'apport régulier et en quantité suffisante de matière organique permet aux plantes de résister aux effets du changement climatique, au stress hydrique. Avec peu de moyens et de main-d'œuvre, il parvient chaque année à enregistrer des rendements record. Et grâce aux opérations de pesées des récoltes réalisées avec l'équipe d'Enda Pronat, Diampoulo Dia a été ravi d'apprendre qu'il a atteint cette année son auto-suffisance en mil pour nourrir sa famille durant toute l'année.

Néanmoins, dans l'optique de perfectionner son système d'exploitation, l'exercice annuel d'évaluation conjointe de la campagne agricole qu'effectue l'équipe d'Enda Pronat et les communautés de base a également conduit à la recommandation d'intensifier la vulgarisation pour un meilleur partage des résultats et une diffusion des pratiques agroécologiques. A ce titre, au delà du travail de l'équipe d'animation, Enda Pronat envisage dès 2019 organiser des projections nocturnes de films documentaires dans les villages pour toucher un maximum de personnes. Parmi les connaissances à renforcer, on peut citer : l'intégration agriculture-élevage, la production et la conservation des semences, la régénération naturelle assistée, la gestion des ravageurs.

3.2.4. Résultats des expérimentations AE à Guédé

Dans la zone de Guédé, le focus a été mis sur le renforcement des groupements de promotion féminine (GPF) et exploitations familiales déjà engagés pour intensifier la combinaison des pratiques agroécologiques.

Cette année, il a été constaté une bonne application des pratiques agroécologiques (bonne application du fumier, et usage de biopesticides pour lutter contre les attaques de ravageurs) ainsi qu'une forte diversification des cultures dans les jardins des GPF et les producteurs individuels :

- Madina fresbé (Oignon, Chou, Navet, Carotte, Aubergine, Niébé, Courge, Bissap, Maïs et Manioc)
- Lérabé (Oignon et Chou, Pastèque, Riz)
- Guédé village (chou, petit piment, carotte, navet, bissap, manioc, aubergine)

Le programme a également contribué à l'autonomie du GPF de Madina fresbé quant à l'accès à l'eau grâce à l'installation d'une pompe solaire.

Par exemple, le jardin des femmes de Lérabé, d'une superficie de 1,15 ha, 27 femmes et 4 hommes ont récolté sur une durée de production de 3,5 mois (du 15 janvier au 30 avril 2018), 41 kg de pois d'angole, 284 kg de chou, 354 kg de navet, 10 kg de carotte, 223 pieds de laitue, 78 seaux de feuilles et 36 seaux de calices de bissap, 8 875 kg d'oignon et un peu de gombo et de nebeday. Le tout représente une valeur de 1,9 millions de Fcfa dont 547 169 Fca de charges, soit une marge brute/ha de 1,18 millions de Fcfa. Plus de la moitié de cette production, soit 62% des récoltes ont été auto-consommées par les familles, le reste vendu dans les marchés locaux.

L'exploitation familiale d'Abdoul Binti, qui porte l'expérimentation du pompage solaire à Lérabé, a enregistré une récolte de 6,7 tonnes d'oignons en vert sur 54 ares, soit un rendement de 12 t/ha. Toutefois, Abdoul Binti a témoigné qu'il aurait pu récolter plus s'il avait laissé son oignon plus longtemps en terre. Il s'est précipité pour le vendre au moment où le prix était plus élevé (entre 8500 et 10 000 Fcfa/sac de 40 kg). En effet, sa marge brute/ha estimée à 2,18 millions de Fcfa (sans compter les revenus des 2 autres productions en cultures associées qui n'ont pas été enregistrés), correspond à la moitié du coût de l'investissement du mini-forage avec pompage solaire pour une durée d'amortissement de 10 ans. D'où on en conclut que le coût d'investissement de ce système de pompage est raisonnablement supportable par la production agricole.

Le coût d'amortissement a été calculé sur la base d'environ 500 000 F/an sur 10 ans, soit l'équivalent des coûts d'irrigation engendrés avec des motopompes thermiques utilisées habituellement dans la zone sur une surface comparable. Cependant, le système solaire écarte les risques d'arrêt de production en pleine campagne du fait du manque de trésorerie pour l'irrigation. Sous ces auspices, on peut déjà estimer cet investissement pertinent.

Concernant la campagne de riz, le GPF de Lérabé a récolté 3572 kg sur 1,5 ha, soit un rendement très faible de 2,3 t/ha,. Cela s'explique par les problèmes de motopompe âgée de plus de 10 ans d'exploitation et qui a enregistré des pannes récurrentes durant la campagne d'hivernage. De plus, le périmètre irrigué villageois (PIV) dans lequel les femmes ont cultivé a connu des perturbations au niveau de l'irrigation du fait de la dégradation du bassin de dissipation, survenue en pleine campagne (fin septembre), au moment où ni la coopérative des producteurs du PIV, ni le GPF de Lérabé n'avaient les moyens de le réparer. Par conséquent, le riz est resté plusieurs jours sans être irrigué, en attente de l'intervention de la SAED qui est venue réparer le bassin. Ainsi, en perspective des futurs aménagements hydro-agricoles, et vu les résultats dans l'exploitation d'Abdoul Binti, Enda Pronat envisage de remplacer les pompes thermiques par des pompes solaires pour réduire les risques de panne et promouvoir les énergies renouvelables.

OS 3 : Encourager la diversification alimentaire et la création de richesses à partir de la valorisation des produits et de la promotion du consommateur local

Dans le cadre du renforcement de ses initiatives de développement des marchés ASD, Enda Pronat a développé la commercialisation des fruits et légumes à Dakar (marché de niche) portée par la Coopérative Sell Sellal (basée sur les principes de répartition équitable des revenus), constituée de 5 organisations paysannes engagées dans l'ASD. Les activités de renforcement des capacités des producteurs/trices et de l'équipe commerciale, la communication et l'acquisition d'équipement (camion, chambre froide, tente démontable, etc...) ont permis à la coopérative de mettre en place trois marchés de niche hebdomadaires dans plusieurs quartiers de Dakar.

3.3.1. Evolution de la coopérative Sell Sellal en 2018

Malgré les pannes des véhicules de livraison empêchant l'ouverture de nouveaux marchés de niches dans les quartiers à revenus modérés, la coopérative Sell Sellal a augmenté son chiffre d'affaire en mettant l'accent sur les clients professionnels comme les cantines de certaines écoles à Dakar. Le chiffre d'affaires des marchés ASD est ainsi passé de 33 669 245 F Cfa en 2017 à 34 794 173 F Cfa en 2018, soit une croissance de 3,3%. Avec ces résultats il peut être envisagé, dès le retour des véhicules de livraison, dans la 2ème phase du projet, le lancement des 5 nouveaux marchés en partenariat avec l'association des micro jardins.

Le chiffre d'affaire réalisé sur les marchés ASD et à la boutique est de 42 563 273 F Cfa soit 1247 euros par semaine en moyenne en régression à cause de la chute des ventes des produits de la Coopérative Agricole de Casamance (CAC) en 2018 qui est liée au retrait du projet qui les accompagnait. Cependant les GIE membres de la CAC sont en train de se réorganiser et avec le réapprovisionnement de la boutique, nous espérons voir les ventes augmenter de nouveau en 2019.

3.3.2. Perspectives 2019 : L'accompagnement de startups commerciales axées sur les produits ASD

Le site de www.sellsellal.com comme incubateur de 3 nouvelles startups est devenu optionnel pour augmenter les ventes en ligne. Les Templates, les logiciels de vente en ligne et les comptes personnels sur les réseaux sociaux pour la vente en ligne connaissent un grand bond au Sénégal avec 2 freins importants cependant : le paiement sécurisé et la livraison dans de bonnes conditions avec des coûts accessibles. Parmi les options retenues, une toute jeune startup dénommée « www.agri-saine.com », créée par des étudiants en licence professionnelle en Agriculture Biologique et Ecologique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Leur site est déjà en ligne avec encore pas mal de travail, certes, mais ils pourront pendant cette année 2019 participer activement à augmenter les ventes en ligne. Enda Pronat et Sell Sellal vont aussi tester les bloggeurs (es) et les personnes physiques ayant des comptes personnels sur les réseaux sociaux qui pourraient se rémunérer sur les ventes qu'ils auront permis de faire ; sachant que la livraison sera assurée par la Coopérative Sell Sellal, ainsi que le service après vente.

L'autre défi de la coopérative Sell Sellal est de réduire les pertes post récolte grâce à l'amélioration des conditions de stockage des pommes de terre, oignons et courges dans des voutes nubiennes : une voute de capacité de stockage de 20 tonnes, a été construite à Bayakh au siège de la FAPD en 2017, et deux autres de petites capacités de stockage de 10 tonnes chacune seront construites en 2019 à Keur Moussa dans des exploitations familiales.



3.3.3. Commercialisation des oignons dans les marchés ruraux

Cette initiative représente un potentiel important pour les producteurs/trices puisque la coopérative achète les produits à un prix largement supérieur au prix du marché conventionnel (soit 50 à 100 FCFA de plus par kilogramme acheté). Cependant, la coopérative ne parvient pas à absorber le volume de production des producteurs ASD de Woobin. C'est ce qui a justifié en 2015, en partenariat avec HEKS, la mise en place d'une stratégie de commercialisation parallèle qui vise majoritairement les marchés ruraux et périurbains des communes de Keur Moussa et de Pout.

En 2018, la commercialisation des oignons ASD de la campagne de contre saison a généré 15 633 175 FCFA pour les 36 producteurs/trices de Keur Moussa, correspondant à 62 644 kg. 34% de cette production (soit 21 029 kg) a été vendue par la commission chargée de la commercialisation auprès de grossistes de la localité de Pout (zone de production) et correspondant à un chiffre d'affaire de 5 648 250 FCFA pour 23 producteurs dont 2 femmes. Le reste a été écoulé par les producteurs eux-mêmes qui se sont organisés au niveau individuel pour stocker leurs oignons jusqu'à ce que le prix soit intéressant sur le marché (tabaski), ce qui est un résultat de taille. Ils ont pu le faire car ils ont respecté les itinéraires techniques (culture et séchage), pour produire des oignons de bonne qualité sanitaire et nutritionnelle.

Sur les 100 bénéficiaires enquêtés (23 maraichers en irrigués et 77 producteurs sous pluie), la tendance évolue vers une baisse des revenus. En effet, en 2018, seuls 46% des producteurs font état de changement positif de leurs revenus (avec une augmentation minimale de 5%), contre 61% en 2017. Cette baisse est fortement influencée par le déficit pluviométrique de l'hivernage 2018.

En revanche, chez les producteurs maraichers ayant accès à l'eau d'irrigation, 80% font état d'un changement positif dans leurs revenus.



IV. Conclusion générale

En 2018, la mise en œuvre des pratiques agroécologiques à l'échelle des exploitations familiales et des groupements s'est renforcée et est en train d'être pérennisée par l'élaboration et la mise en œuvre, avec tous les autres acteurs des communautés (élu-e-s, enseignant-e-s, services techniques, etc.), de mécanismes et d'outils de gouvernance locale et durable des ressources naturelles. Ce processus prend de plus en plus forme dans 10 communes ciblées à travers la mise en place de cadres de concertations multi-acteurs, de conventions locales ou de plans de gestion écologique des terroirs. Il a mobilisé en 2018 plus de 80 villages, constituant ainsi, une première étape de mise à l'échelle de la transition agroécologique. Parmi les résultats phares récents, on peut citer l'engagement des autorités locales dans les communautés partenaires de Enda Pronat et l'émergence du Réseau d'une trentaine de communes et villes vertes et écologiques du Sénégal (REVES) qui a pour objectif de contribuer au développement de politiques territoriales fondées sur les principes de l'agro-écologie surtout en terme de bonne gouvernance des ressources naturelles.

Le plaidoyer avec l'Etat s'est intensifié en 2018 avec l'organisation des Journées de l'Agroécologie qui a mobilisé les Ministères de l'Agriculture et de l'Elevage, des partenaires scientifiques comme l'ANSTS ou l'UCAD et de nombreux maires à travers le REVES et la FENAB. Ces journées ont débouché sur une série de recommandations qui ont été en partie prises en compte, grâce au plaidoyer mené par le Groupe de Dialogue Social et Politique (GDSP) dans le Programme National d'Investissement Agricole pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PNIASAN 2018-2025) qui a été validé au niveau national en décembre 2018. Ainsi, dans un contexte où l'agroécologie commence à être reconnue au niveau international comme une alternative résiliente contre l'insécurité alimentaire et les effets des changements climatiques, le climat politique sénégalais semble, plus que jamais, favorable à la transition agroécologique. Cette dernière constitue d'ailleurs l'un des 5 piliers du programme quinquennal du Président Macky Sall qui vient d'être réélu.

Profitant de ce contexte favorable, Enda Pronat et d'autres partenaires ont continué à tisser des liens avec des ONG, instituts de recherche (Laboratoire Mixte d'Intensification Ecologique qui réunit des institutions de recherche nationales et internationales) et de formation dans le but de coordonner leurs efforts, élaborer conjointement des stratégies d'action, et co-concevoir de nouvelles méthodes de travail sur la base des expériences pour faciliter la mise à l'échelle d'une transition agroécologique au Sénégal.

Cependant, le plus grand défi à lever reste : la mise en œuvre de la vision agroécologique par l'engagement de l'ensemble des acteurs. C'est le soubassement essentiel au changement d'échelle de l'agro-écologie. Il existe aujourd'hui plusieurs espaces de concertation et de partage mais ceux-ci sont souvent caractérisés par une participation inéquitable entre les différents groupes d'acteurs. Ainsi, afin d'orienter les politiques, les promoteurs de l'agroécologie devraient aller vers la construction d'un cadre de concertation avec l'Etat pour instaurer un dialogue intersectoriel (agriculture, alimentation, environnement, santé, éducation) et participatif entre les ministères, les paysans, les scientifiques, les consommateurs et les privés.

Partant de ce contexte, nous envisageons de construire ensemble un cadre de dialogue multi-acteurs avec les décideurs qui lie le niveau local, national, sous-régional et même international et représente un espace où tous les acteurs sont dans la même disposition pour pouvoir contribuer et s'engager dans le processus. Ce dialogue sera construit autour du débat sur la reconnaissance et l'autonomie de l'agriculture familiale et le rôle fondamental que celle-là porte pour la souveraineté alimentaire. Ce cadre de dialogue permettra d'intégrer les expériences, savoirs et compétences de tous les acteurs des différentes échelles.

Le dialogue entre les parties prenantes au niveau local, basé sur les situations du terrain, alimentera le dialogue politique au niveau national afin de formuler et de mettre en œuvre des politiques agricoles cohérentes qui appuient la transition agroécologique (fertilité des sols, maîtrise de l'eau, système de financement, sécurisation du marché etc.). Cet espace de dialogue politique vise à intégrer également les implications importantes concernant une TAE qui se décident souvent au niveau sous-régional (CEDEAO) ou même au niveau international (UE). La démarche sera basée sur l'idée de mieux visibiliser les résultats au niveau local

et de chercher des solutions politiques avec l'Etat afin d'engager la transition agroécologique des systèmes de production et de l'alimentation face aux défis écologiques et sociaux et d'assurer un développement durable comme inscrit dans les ODD 2030 (éradication de la pauvreté sous toutes ses formes, lutte contre les changements climatiques et l'insécurité alimentaire, emploi des jeunes,...)



Annexe : Articles de presse et liens films sur le foncier

<http://fr.allafrica.com/stories/201712260198.html>

https://www.dakarprivee.com/reforme-fonciere-la-societe-civile-invite-macky-a-relancer-le-processus_18175.html

http://www.landcoalition.org/sites/default/files/documents/resources/brochure_gouv_fonciere_senegal.pdf

<https://www.thies24.com/ag-a-landou-villages-riverains-de-laibd-poursuivent-lutte-contre-pression-fonciere-regardez/>

<https://www.thies24.com/diass-keur-mousseu-populations-veulent-se-protoger-predateurs-fonciers/>

<https://www.thies24.com/litige-foncier-a-keur-mousseu-6-villages-se-braquent-contre-filfili-promettent-de-corsier-lutte/>

<https://www.farmlandgrab.org/post/view/27133-scandale-foncier-de-keur-moussa-a-sebikotane-filfili-dans-le-filet-des-populations>

<https://www.lequotidien.sn/manifestation-litige-foncier-a-keur-moussa-6-villages-se-braquent-contre-filfili/>

<https://www.farmlandgrab.org/post/view/27624>

<http://www.aps.sn/actualites/societe/article/plaidoyer-pour-le-parachevement-de-la-reforme-fonciere>

<http://fr.allafrica.com/stories/201711060291.html>

http://senegal.otpisa.com/fr_sn/72282

<http://netтали.sn/des-organisations-appellent-macky-a-parachever-sa-reforme-fonciere/>

<http://news.adakar.com/h/92021.html>

http://senego.com/des-organisations-appellent-macky-sall-a-parachever-la-reforme-fonciere_589530.html

https://www.seneneews.com/2017/11/05/le-crafs-appelle-le-chef-de-letat-a-parachever-sa-reforme-fonciere_209567.html

<https://www.thiesxibaar.com/showing-Vid-o-Dissolution-de-la-commission-nationale-sur-la-r-forme-fonci-re-CNRF-une-mesure-qui-d-plait-au-CRAFS-320.html>

<http://thiesinfo.com/reforme-fonciere-les-acteurs-de-la-societe-civile-invitent-le-president-macky-sall-a-etudier-leur-rapport-depose-le-7-avril-2017/>

<http://www.lequotidien.sn/manifestation-litige-foncier-a-keur-moussa-6-villages-se-braquent-contre-filfili/>

<http://www.cncr.org/fr/espace-multimedia/revues-de-presse/declaration-du-cadre-de-reflexion-et-daction-sur-le-foncier-au>

http://hubrural.org/IMG/pdf/crafs_doc_de_position_reforme_fonciere_vfinale.pdf

<https://www.facebook.com/1791203341193628/videos/1812801889033773/>

<https://www.facebook.com/1791203341193628/videos/1812825705698058/>

<https://www.youtube.com/watch?v=n9pYfmi5R04&t=11s>

<https://www.youtube.com/watch?v=7yyGIZGvxBk>

<https://www.youtube.com/watch?v=WzcHelx18oY&t=769s>

http://www.seneweb.com/news/Video/suivez-votre-emission-sama-gokh-du-14-ju_n_187694.html

<https://www.youtube.com/watch?v=RJI3aztovU4&feature=youtu.be>

<https://www.youtube.com/watch?v=cK0a1tbiEoU>

<http://yamatele.tv/tfm/li-ci-penc-mi/S99NpbTsn3/li-ci-penc-mi-sur-le-foncier-au-senegal-avec-el-hadji-assane-gueye---jeudi-18-mai-2017---tfm>

enda pronat

Pour une agriculture saine et durable

**54, Rue Carnot , Immeuble Cheikh
Hamidou KANE Dakar , Plateau ,
SENEGAL**

(+221) 889 34 39

pronat@endatiersmonde.org

www.endapronat.org



enda pronat